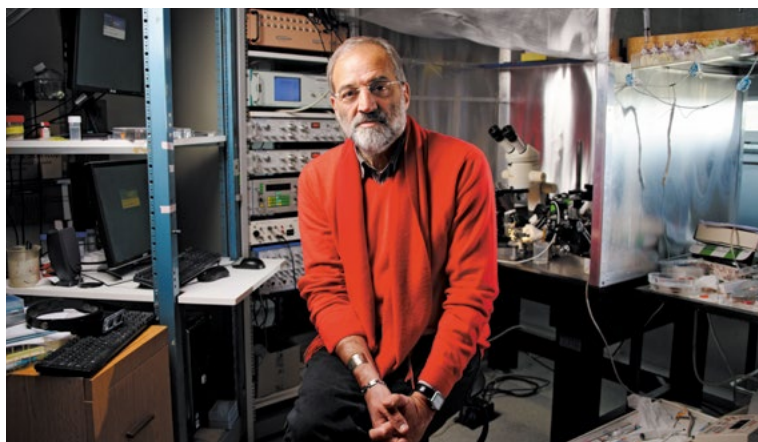


TRAITER L'AUTISME ?

Au-delà des gènes et de la psychanalyse

Malgré les avancées scientifiques, les troubles du spectre autistique n'ont pas encore trouvé de traitement. *Traiter l'autisme ? Au-delà des gènes et de la psychanalyse* nous propose de comprendre pourquoi. Écrit par Yehezkel Ben-Ari, neurobiologiste, fondateur et directeur honoraire de l'Institut de neurobiologie de la Méditerranée à Marseille, en collaboration avec Éric Lemonnier, pédopsychiatre, et Nouchine Hadjikhani, médecin et chercheur en neurosciences, l'ouvrage revient sur les symptômes et les causes probables de l'autisme avant de proposer une prise en charge innovante de cette maladie neurodéveloppementale qui touche 1 enfant sur 64 et plus de 2 % des garçons*.



© FRANÇOIS GUÉNÉ/INSERM



→ Traiter l'autisme ? Au-delà des gènes et de la psychanalyse

Yehezkel Ben-Ari, Éric Lemonnier et Nouchine Hadjikhani, 2015,
De Boeck-Solal,
82 p., 26 €

* Selon les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies

- L. Du et al. *Journal of Child and Adolescent Psychopharmacology*, août 2015, doi: 10.1089/cap.2015.0045
- N. Hadjikhani et al. *Autism*, février 2015 ; 19 (2) : 149-57.
- R. Tyzio et al. *Science*, février 2014 ; 343 (6171) : 674-9.
- É. Lemonnier et al. *Translational Psychiatry*, novembre 2012 ; 2, e202

 leblogdeben.org

Science&Santé : Comment est né ce livre ?

Yehezkel Ben-Ari : De la rencontre d'un chercheur expert de la maturation cérébrale et les maladies associées, avec un thérapeute qui traite les enfants autistes. Nous avons eu l'idée de tester les effets d'un diurétique qui réduit la quantité de chlore dans les cellules nerveuses. Avec le concours d'une experte en imagerie cérébrale, nous avons réussi à apporter la preuve de l'efficacité de ce traitement contre l'autisme. Nous avons alors souhaité partager cette découverte avec le grand public et en particulier les familles de patients.

S&S : Expliquez-nous ce que les lecteurs trouveront dans cet ouvrage.

Y. B.-A. : Les regards croisés et complémentaires de trois experts. Nous rappelons, pour commencer, les mécanismes qui permettent la maturation cérébrale, avant d'expliquer comment ces derniers sont perturbés par le processus pathologique. On y découvre ensuite les histoires d'enfants qui ont bénéficié du traitement que nous avons mis au point. Nous évoquons, enfin, les difficultés rencontrées pour financer et réaliser les essais cliniques nécessaires au développement d'un médicament pour traiter cette maladie pour laquelle n'existe jusqu'ici aucune thérapeutique spécifique.

S&S : Justement, comment les enfants sont-ils pris en charge actuellement ?

Y. B.-A. : Selon leur âge, ils sont accueillis dans différentes structures (hôpital de jour, centre médico-psycho-pédagogique...) ou suivis par des spécialistes libéraux. Les thérapies proposées sont généralement largement inspirées par la théorie freudienne qui préconise de laisser au sujet la possibilité d'exprimer son désir à travers différentes activités. Depuis peu, des unités spécialisées, au sein de centres cliniques, offrent des prises en charge psycho-éducatives (♀) plus efficaces. L'approche génétique novatrice, quant à elle, pas de perspective thérapeutique sérieuse. Les centaines de mutations potentiellement impliquées ne concernent, en effet, qu'une très faible proportion des patients. Et la maladie naît *in utero* : même s'il était possible de corriger une mutation incriminée – ce qui n'est pas le cas – on ne restaurerait pas a posteriori les réseaux neuronaux malformés.

S&S : Que proposer alors à ces enfants et à leurs familles ?

Y. B.-A. : La bonne approche est de déterminer comment la maturation cérébrale est affectée par les mécanismes à l'origine de l'autisme, puis de les bloquer via des agents comme le diurétique que nous avons utilisé. Ce dernier améliore les effets de thérapies psycho-éducatives adaptées. Pour le moment, 54 enfants de 3 à 11 ans ont été pris en charge lors notre premier essai et 87 autres dans un second, encore en cours, essais menés dans plusieurs centres et dont les résultats sont attendus à l'automne. Une prise en charge combinée constitue une voie prometteuse, d'autant plus que le diagnostic est précoce. ■

Propos recueillis par
Hélène Perrin

♀ Prises en charge psycho-éducatives

Méthodes qui permettent de rééduquer les fonctions cognitives déficientes, telles que TEACCH (*Treatment and Education of Autistic and related Communication handicapped CHILDren*), ABA (*Applied Behavior Analysis*), Thérapie d'échange et de développement et PECS (*Picture Exchange Communication System*).